

Cette semaine avec Sadiq



11 mars au 15 mars 2024

Pourquoi les banques centrales tardent-elles à abaisser les taux?

Commentaire hebdomadaire

Taux d'intérêt

Récemment, les banques centrales ont envoyé des signaux contradictoires : la Banque du Canada (BdC) maintient les taux d'intérêt stables malgré l'affaiblissement de l'économie; la Réserve fédérale américaine (Fed) a déclaré qu'elle maintiendra les taux élevés plus longtemps et a aussi indiqué que des baisses étaient probables cette année; la Banque centrale européenne (BCE) demeure ferme; et la Banque du Japon pourrait maintenant décider de relever les taux. Comment pouvons-nous dénouer ce nœud? En raison de ces contradictions, nous nous attendons à plus de volatilité cette année : la communication est floue et chaque réunion des banques centrales semble être une réunion en temps réel, sans résultat particulier prédéterminé. Par conséquent, les marchés sont nerveux chaque fois qu'une annonce est faite, et la seule grande certitude est que les hausses de taux par la Fed et la BdC sont terminées. Mais les marchés sont surpris de voir que les banques centrales n'ont pas voulu donner une indication plus claire du moment où nous pourrions assister à des baisses de taux. La Fed a souligné que l'inflation n'a pas encore atteint un niveau lui permettant de baisser les taux. Cependant, la BdC, qui, selon beaucoup, devrait abaisser ses taux avant la Fed en raison du ralentissement de l'économie canadienne, n'a pas dit clairement quand elle le fera. La possibilité que l'inflation remonte en flèche est la principale préoccupation des banques centrales nord-américaines. À notre avis, cependant, une baisse lente des taux ne devrait pas poser de problème, parce que la perception des consommateurs concernant les coûts d'emprunt et l'inflation ne changera pas du jour au lendemain. De plus, certaines des causes de l'inflation échappent au contrôle des banques centrales, et ces effets devraient diminuer au fil du temps.

Conclusion : Les prédictions d'un atterrissage en douceur de l'économie se sont en grande partie révélées exactes; à l'heure actuelle, les banques centrales devraient se concentrer sur la façon d'éviter qu'elles n'empirent.

Consommation

Il vaut la peine de vérifier régulièrement l'état de la consommation et, pour l'instant, nous observons que les tendances antérieures se maintiennent. La vigueur de la consommation diminue graduellement : l'épargne et le revenu discrétionnaire s'affaiblissent et les prêts en souffrance augmentent; ce n'est pas un signe idéal, mais la situation du consommateur n'est nullement critique. Les gens utilisent davantage leurs cartes de crédit et s'endettent; ils ne remboursent peut-être pas la totalité de leurs dettes chaque mois, par exemple. Cependant, même si certaines habitudes de consommation ont changé, les dépenses globales se sont en grande partie maintenues. Sur le plan de l'emploi, le taux d'abandon est en baisse, ce qui signifie que les gens changent d'emploi moins fréquemment, mais le nombre de postes ouverts demeure élevé. Cela empêche le chômage de monter et prouve une fois de plus que l'économie ralentit. Au fil du temps, la hausse des taux d'intérêt et la baisse des salaires (conséquence de la baisse de l'inflation) devraient avoir une incidence sur les consommateurs. Mais pour le moment, rien ne nous inquiète trop.

Conclusion : Nous pensons que la consommation est en perte de vitesse, mais qu'elle n'est pas encore *faible*.

Expert

Sadiq S. Adatia

Chef des placements de BMO
Gestion mondiale d'actifs

Avant de se joindre à BMO Gestion mondiale d'actifs, Sadiq était chef des placements à Placements mondiaux Sun Life et à Investissements Russell Canada. Avant cela, il a travaillé à Mercer à titre de responsable des services-conseils en placement pour le Centre du Canada. Sadiq est titulaire d'un baccalauréat en mathématiques spécialisé en actuariat et en statistique de l'Université de Waterloo. De plus, il détient le titre d'analyste financier agréé (CFA) ainsi que de Fellow de la Society of Actuaries (volet spécialisé dans les placements) et de l'Institut canadien des actuaires.



Pétrole

Quelles sont les dernières nouvelles sur le prix du pétrole? L'OPEP continue de faire état de sa volonté de restreindre la production pétrolière à un niveau particulier et, même si les membres n'emboîteront pas tous le pas, cela nous donne au moins une idée de l'offre. Nous sommes d'avis que le pétrole se rapproche probablement de sa juste valeur. Nous avons déjà dit que le baril devrait idéalement se vendre de 80 \$ à 90 \$, et le prix du brut WTI tend actuellement vers les 80 \$. Cela ne signifie pas nécessairement que les actions pétrolières ne peuvent pas monter. D'après ce que nous avons observé, elles semblent sous-investies et les bénéficiaires semblent assez bons, si bien qu'il y a probablement encore une certaine valeur inexploitée dans les actions liées au pétrole, mais peut-être pas autant qu'il y a un an. À ce moment-là, la dynamique était plus favorable : les gens avaient sous-estimé l'offre et surévalué la probabilité d'une récession. Ce n'est plus le cas.

Conclusion : Les prix du pétrole s'approchent de leur juste valeur, et l'énergie est un secteur qu'il vaut la peine de suivre.

Positionnement

Pour obtenir une ventilation détaillée du positionnement de notre portefeuille, consultez le dernier rapport de BMO Gestion mondiale d'actifs, intitulé [L'exception américaine : Comment les marchés américains surpassent les marchés baissiers... encore.](#)



Récapitulation du marché

- Les marchés boursiers ont été contrastés cette semaine, car les données économiques et les rumeurs concernant les banques centrales ont continué de laisser entrevoir des baisses de taux. Bientôt. Promesse.
- L'indice S&P 500 a reculé de 0,3 %, les gains des banques et des services publics ayant été contrebalancés par la faiblesse de la technologie et de la consommation discrétionnaire. Le TSX a inscrit un rendement supérieur de 0,9 % grâce aux matières premières (c.-à-d. l'or) et à la vigueur des services publics et des banques.
- Cette semaine, les indices S&P 500 et TSX ont atteint de nouveaux sommets de 52 semaines avant de chuter vendredi, et ils dépassent toujours leurs moyennes mobiles sur 50 et 200 jours.

Panorama des catégories d'actif, en date février 2024

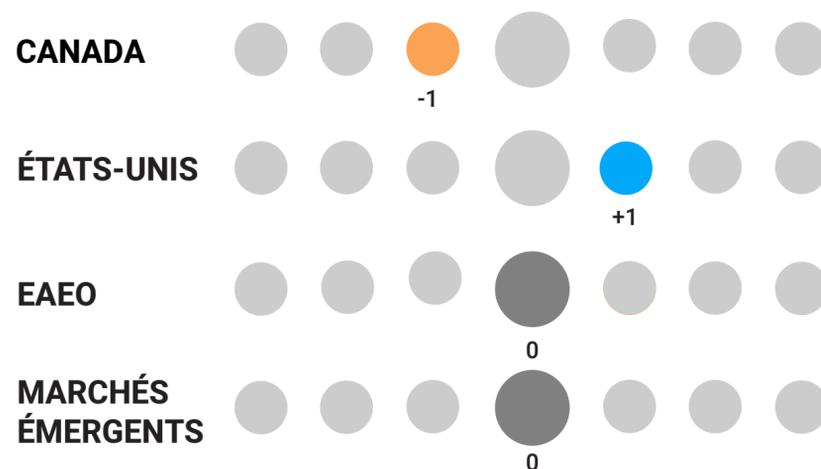
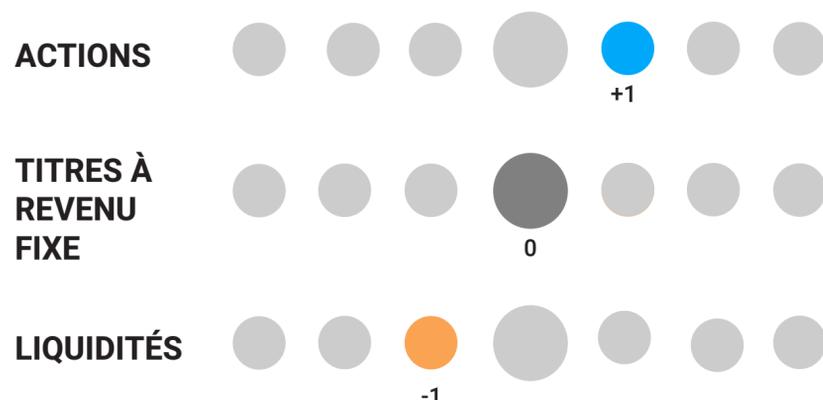
Perspectives mensuelles

Répartition de l'actif

- Nous avons continué de privilégier légèrement les actions parce que l'économie américaine continue d'afficher un rendement supérieur aux attentes et semble capable de maintenir un élan favorable au premier semestre de l'année.
- Nous préférons toujours les titres à revenu fixe aux liquidités à long terme, étant donné que la Réserve fédérale américaine (la « Fed ») et la Banque du Canada (la « BdC ») devraient normalement, selon les attentes générales, commencer à baisser leur taux plus tard cette année.

Actions

- Notre répartition des actions régionales reste inchangée ce mois-ci.
- Nous continuons de sous-pondérer les actions canadiennes et de préférer les actions américaines.
- Nous préférons privilégier les sociétés de qualité supérieure axées sur la technologie qui tirent parti d'une économie américaine beaucoup plus robuste.
- Nous nous attendons à ce que les perspectives économiques canadiennes continuent de se détériorer en 2024, car les hausses de taux pèsent sur les perspectives économiques et le huard.

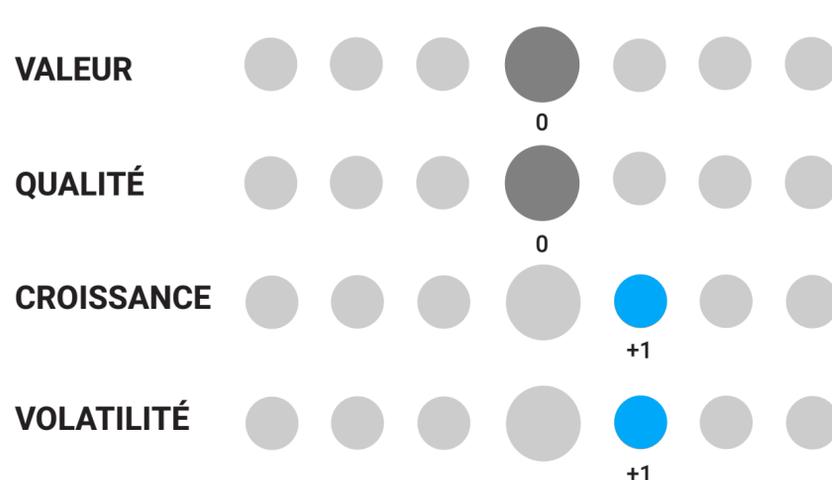
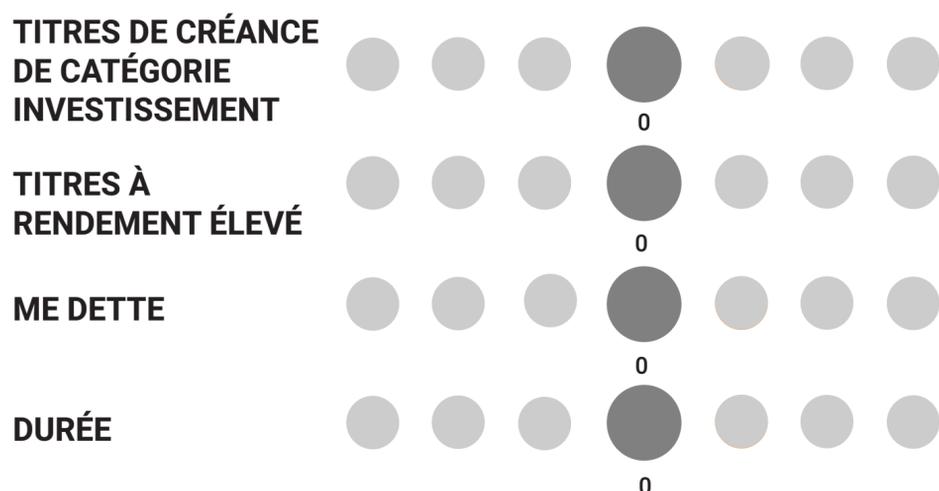


Titres à revenu fixe

- Nous restons neutres à l'égard des titres à revenu fixe, car les perspectives à court terme de la politique monétaire demeurent incertaines quant au moment et à l'ampleur des réductions de taux de la Fed et de la BdC.
- Nous maintenons une duration neutre en raison de la robustesse des perspectives de croissance aux États-Unis, ce qui pourrait continuer de repousser les réductions des taux attendues.
- Nous continuons d'aimer l'or comme protection contre une nouvelle hausse des taux d'intérêt à long terme ou un ralentissement plus rapide que prévu de l'économie américaine.

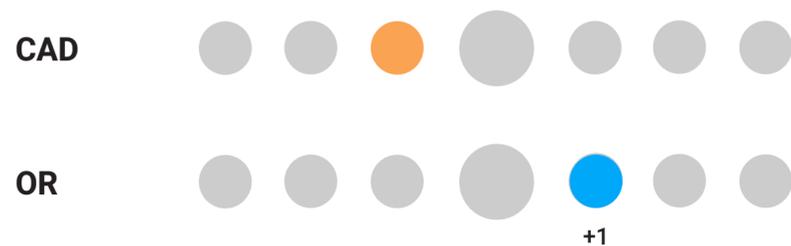
Style/facteur

- Nous continuons de préférer les sociétés de qualité supérieure qui ont un bilan et un pouvoir de fixation des prix plus solides, ce qui leur permet d'avoir des marges bénéficiaires plus résilientes et plus importantes.
- Nous sommes optimistes à l'égard des sociétés qui peuvent s'améliorer et verser d'excellents dividendes. Si des réductions de taux se concrétisent cette année, nous nous attendons à ce que les investisseurs privilégient ce secteur.



Mise en œuvre

- Nous continuons d'aimer l'or comme couverture contre les risques de baisse macroéconomiques.
- Nous pensons que l'or pourrait continuer de briller si les investisseurs étaient surpris par un regain de stress dans le secteur bancaire ou d'anxiété inflationniste. Une poussée inflationniste aurait pour effet de repousser les réductions de taux de la Fed et de relancer une période d'aversion pour le risque et de remontée du dollar américain, ce qui pèserait sur le huard.
- La demande des banques centrales demeure forte et pourrait encore augmenter, ce qui contribuera à soutenir les prix de l'or.



Merci d'avoir lu cette publication!



Les opinions exprimées par le directeur de portefeuille représentent son évaluation des marchés au moment de la publication. Ces opinions peuvent changer en tout temps et sans préavis. Les renseignements fournis dans le présent document ne constituent pas une sollicitation ni une offre relative à l'achat ou à la vente de titres, et ils ne doivent pas non plus être considérés comme des conseils de placement. Le rendement passé n'est pas garant des résultats futurs. Cette communication est fournie à titre informatif seulement.

BMO Gestion mondiale d'actifs est une marque de commerce sous laquelle BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements inc. exercent leurs activités.

Tout énoncé qui repose nécessairement sur des événements futurs peut être une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de rendement. Elles comportent des risques, des éléments d'incertitude et des hypothèses. Bien que ces déclarations soient fondées sur des hypothèses considérées comme raisonnables, rien ne garantit que les résultats réels ne seront pas sensiblement différents des résultats attendus. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment aux déclarations prospectives. Concernant les déclarations prospectives, l'investisseur doit examiner attentivement les éléments de risque décrits dans la version la plus récente du prospectus simplifié.

Le présent document est fourni à titre informatif seulement. L'information qui s'y trouve ne constitue pas une source de conseils fiscaux, juridiques ou de placement et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements doivent être évalués en fonction des objectifs de chaque investisseur. Il est préférable, en toute circonstance, d'obtenir l'avis de professionnels.

Les placements dans les fonds d'investissement peuvent tous comporter des frais de courtage, des frais de gestion et des dépenses (le cas échéant). Les placements dans certaines séries de titres de fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions de suivi. Veuillez lire l'aperçu du fonds, l'aperçu du FNB ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB des fonds d'investissement BMO s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

MD/MC Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.